



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Municipales dans les P.-O. p.3-4-5

Du PIRE au MEILLEUR !

2€ - N°3841 - Semaine du 3 au 9 juillet 2020

• **Santé** 
La mobilisation continue p.6

• **Elsa Triolet**
Redécouvrir l'écrivaine p.10



Le rassemblement, condition de la victoire



Les urnes étaient à peine rangées et les résultats du scrutin tout juste connus, qu'Emmanuel Macron s'est empressé de surfer sur ce que les médias ont appelé « la vague écologiste ». Mais si le président de la République s'est dit prêt à valider la plupart des préconisations de la convention citoyenne, il s'est empressé de préciser qu'il ne voulait pas toucher « aux dividendes ». Autrement dit, pas question de toucher au pouvoir exorbitant des multinationales et de la finance ! A qui fera-t-il croire que l'on peut répondre aux nécessités écologiques sans s'attaquer aux marchés financiers et aux actionnaires qui sont à la source même des dérives productivistes et de la course à la consommation ? Qui peut encore croire que la lutte contre le désastre écologique pourra se faire en faisant l'économie d'une remise en cause du système capitaliste et en absence de justice sociale ?

Il est aussi très étonnant que, jusqu'à aujourd'hui, le président n'ait eu aucun commentaire sur le scrutin qui venait d'avoir lieu. Avec un taux record d'abstention dans une élection dont tous les observateurs soulignent qu'elle reste pourtant celle qui intéresse le plus les Françaises et les Français, les municipales de 2020 apparaissent comme un véritable fiasco démocratique. Sans aucunement remettre en cause les résultats, qui peut se satisfaire que la plupart des maires aura été choisie par moins d'un cinquième des électeurs ? La crise du système institutionnel est telle qu'une partie de plus en plus grande de nos concitoyens le conteste en refusant d'aller voter.

Quant à ceux qui ont glissé un bulletin dans les urnes, ils l'ont fait le plus souvent en rejetant le parti présidentiel qui connaît une lourde défaite. Ils sont nombreux à avoir choisi des personnalités nouvelles, ancrées sur le terrain, répondant aux aspirations sociales, environnementales et démocratiques. Car les médias qui ont beaucoup parlé de « vague verte » ont omis le plus souvent de préciser que cette vague était aussi une vague citoyenne et une vague de gauche. C'est la plus souvent à la tête de listes rassemblant des militants associatifs ou syndicaux et des membres des partis de gauche et écologistes que les nouveaux élus verts ont obtenu les succès que l'on sait.

Par-delà le niveau de l'abstention, ces élections ont donc montré que la première condition de la victoire d'un véritable changement politique, c'est de se rassembler partis de gauche, mouvements écologistes et citoyens.

Pour bâtir le monde d'après, il faut poursuivre la construction de convergences entre tous ceux qui souhaitent un véritable bouleversement politique. Sans volonté hégémonique ! Sans esprit de chapelle ! Avec un seul objectif : édifier une République réellement sociale, vraiment écologique et totalement démocratique.



Le site numérique du Travailleur Catalan fait peau neuve

A partir du 28 juin, un nouveau site du Travailleur Catalan sera en ligne. Pour le moment vous pouvez le consulter via l'adresse le-tc.fr. Ce site sera enrichi régulièrement d'articles non publiés dans l'hebdomadaire imprimé, de vidéos, de photos, plus convivial et d'une utilisation plus aisée.

L'occasion de s'abonner à cette version numérique : 66 € pour un an pour les non-abonnés à la version imprimée, supplément de 22 € par an pour les abonnés au TC traditionnel.

Ceux qui sont déjà abonnés au site du TC actuel (letc.fr) verront leur abonnement transféré progressivement sur le nouveau site. Mais vous pouvez déjà vous-même vous y inscrire afin que nous rendions actif votre abonnement sur le-tc.fr (adresse provisoire).

Et la newsletter...

A cette occasion, le Travailleur Catalan s'enrichit d'une lettre d'information hebdomadaire qui annonce les principaux articles parus sur le site. Pour la recevoir, il suffit de s'inscrire sur le-tc.fr

A vos archives !

Cette année 2020 est celle du centenaire du Parti communiste français. L'occasion de revenir sur cent ans de luttes, de débats, d'avancées comme de reculs. Pas pour jouer sur la nostalgie, mais parce que penser le passé, c'est aussi penser le présent et l'avenir.

C'est pourquoi *le Travailleur Catalan* publiera en octobre un numéro spécial portant plus spécifiquement sur l'histoire et le présent du Parti communiste dans les Pyrénées-Orientales.

Pour réaliser ce numéro spécial, nous recherchons des documents iconographiques qui permettront de l'enrichir.

Nous lançons donc un appel à nos lecteurs pour nous faire parvenir les photos, tracts, affiches, ... – datant en particulier du siècle dernier – qu'ils pourraient posséder. Ces documents seront copiés, photographiés et seront rapidement retournés à leurs propriétaires.

Merci d'avance.

La direction du Travailleur Catalan

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérant et directeur de publication

René Granmont

Administrateur Remi

Cathala

Conception

Priscilla Beauclair

Une : © infographie

Illustrations : © Delgé

Impression

Imprimerie Salvador

33 bd.d'Archimède - 66200

Elne (France)

Webmaster Priscilla Beauclair

/ Dominique Gerbault

Publicité Richard Siméon

Annonces

« Nous voulons des coquelicots »

Vendredi 3 juillet 18h à Céret et 18h30 à Prades

Lancement de la bataille contre les métabolites

Manifestation virtuelle organisée par le réseau École du PCF

Tous les mercredis de 14h à 16h.

Mode d'emploi :

1. Imprimer une des pancartes du site : <http://66.pcf.fr> ou réaliser sa propre pancarte.
2. Se prendre en photo ou prendre en photo n'importe quel autre visuel avec la pancarte.
3. Poster la photo sur les réseaux sociaux avec le mot-clé : #UrgenceEducation et partager un maximum d'autres posts mentionnant #UrgenceEducation.

- L'appel du journal *l'Humanité* pour la gratuité des masques : <http://66.pcf.fr/15377>.

Signez et faites signer cet appel et partagez-le sur les réseaux sociaux.

- Les vendredis à 12h30. Débat sur les questions internationales sur [Facebook du pcf-monde](https://www.facebook.com/pcf-monde).

Revoir l'ensemble des débats antérieurs sur <http://66.pcf.fr/115226>



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le choix du pire

Perpignan. Le second tour des municipales a vu le RN masqué prendre les clés de la ville. Une très mauvaise nouvelle pour celles et ceux qui y vivent.

Louis Aliot est élu avec 15 743 voix (53,09%) contre le sortant LR Jean-Marc Pujol, 13 908 voix (46,91%). Le taux de participation est de 47,23 %, en légère hausse par rapport au premier tour (39%). Il n'en reste pas moins que l'abstention est très élevée au regard de l'importance de l'enjeu. Des 66 981 électeurs inscrits, seuls 31 636 ont participé à cette décision majeure dans la vie de la cité. Louis Aliot est élu par moins d'un quart des inscrits. Cela peut être en partie dû à des considérations de sécurité sanitaire, ce n'est pas la seule explication. Il y a aussi un malaise politique, une crise de confiance démocratique.

Une fausse alternative

Cette élection est l'aboutissement d'une

banalisation réussie de l'extrême droite. Elle lui a permis d'incarner une possibilité de changement crédible, au moins en terme de « dédagisme ». Cela touche une part de la population qui va bien au delà du cercle de ceux qui adhèrent depuis des années aux idées, pourtant si peu porteuses d'avenir, de l'organisation créée par Jean-Marie Le Pen.

C'est aussi le fruit d'une tradition politique municipale perpignanaise, d'une dynastie locale datant de Paul Alduy, vieille de 60 ans et qui n'a pas pu ou voulu s'attaquer aux problèmes d'une ville sinistrée économiquement et socialement. La gestion de la ville a été basée sur des pratiques clientélistes. Elle a cru pouvoir s'en tirer en « collant » aux discours de l'extrême droite, même dans

leurs pires excès. En 2014 le même Jean-Marc Pujol avait gagné sa réélection, malgré un mécontentement croissant, en jouant la carte de la garantie contre un Louis Aliot déjà menaçant.

Aujourd'hui la colère contre le maire sortant et contre l'aggravation de la situation dans tous les quartiers est devenue telle qu'il n'a plus été possible d'empêcher la population de se tourner vers cette fausse alternative. Cela se produit dans une période qui est loin d'être faste pour le RN. Il est passé de 1 438 sièges dans 400 communes en 2014 à 840 dans 250 en 2020. A Perpignan, beaucoup de citoyens ne voulaient pas d'un recyclage du FN, et ont voté Pujol pour éviter le pire. C'est le cas dans les cités populaires, comme le bureau 615 des HLM Clodion où Jean-Marc Pujol réalise un score de 79,5 % ou au bureau 807 du Champ de mars (69,7%). Mais dans beaucoup d'endroits où le vote à droite est important, comme le bureau 708 de Boussiron, ou le 909 du Moulin à vent, le vote Aliot a récupéré largement le vote à droite. Les digues ont sauté.

Une occasion manquée

Il est pourtant évident que ce dont les habitants de cette ville ont besoin avant tout, c'est d'une municipalité qui soit un appui pour les gens, qui mène une politique sociale, économique et environnementale la plus audacieuse. C'est cela qui devrait être le projet de gauche. L'occasion a été manquée pour



© Enrique C.C.

Les forces progressistes doivent sans tarder se mettre en chantier.

cette élection, parce que la gauche s'est présentée divisée, victime de la tentative hégémonique qui s'est emparée de certains, croyant qu'un bon résultat aux européennes et la sensibilité montante aux questions écologiques les dispensaient de tout dialogue avec les autres forces existantes. Ils ont pris là une lourde responsabilité. Du côté d'une véritable alternative à la situation actuelle, tout reste à faire à Perpignan, car on peut être sûr que ce n'est pas le nouveau maire qui règlera les questions cruciales de la ville. Les forces progressistes doivent sans tarder se mettre en chantier pour éviter qu'à l'avenir se reproduisent les mêmes déconvenues, les erreurs et le sectarisme se payant très cher. Comme il reste à continuer et amplifier les luttes pour résister aux mauvais coups qui, plus que jamais, menacent.

Michel Gaspon



La gestion de la ville de Perpignan a été basée sur des pratiques clientélistes. Elle a cru pouvoir s'en tirer en « collant » aux discours de l'extrême droite.

Après l'élection d'Aliot, quelques réactions

Françoise Fiter et David Arabia, candidats PCF sur la liste L'Alternative :

C'est une période particulièrement sombre qui commence pour notre ville et ses habitants comme pour tout le département. Le rejet du maire sortant et des politiques municipales successives, la division à gauche, la banalisation du RN/FN, une forte abstention ont pesé plus lourd que la mobilisation anti Aliot. Nous le regrettons profondément. Il va falloir beaucoup réfléchir à ce que nous voulons construire à gauche pour agir efficacement contre les choix politiques délétères du RN.

Estela Rodriguez, militante féministe Jove Moviment Feminista

Nous nous inquiétons pour la politique que peut mener la nouvelle mairie contre les droits des femmes. Nous savons que les budgets politiques d'égalité se verront clairement réduits ou retirés. Rappelons qu'Aliot s'est opposé à l'IVG... Cela nous inquiète concernant les associations qui travaillent pour l'accès à l'IVG, contre les violences machistes et pour les droits et libertés. De plus, Aliot n'a pas signé lors de sa campagne électorale les « propositions pour une ville féministe » du comité départemental des droits des femmes (CDDF66) ni celles pour « une ville inclusive » de LGBT+66. Il nous retrouvera dans les rues où nous défendons nos droits comme nous l'avons toujours fait.

Sarah Jumel, responsable du MJCF

L'élection de Louis Aliot est une catastrophe pour les jeunes, les femmes, les quartiers populaires, les personnes subissant le racisme et bien d'autres. Demain, le RN aura un poids dans des lieux où, a priori, ses idées nauséabondes étaient tues... Les élus municipaux sont amenés à participer à la vie démocratique de l'Université, cela aura des conséquences sur ses orientations, à l'opposé de notre vision émancipatrice de l'enseignement supérieur. Pour d'autres structures en faveur de la jeunesse, le maire RN devient le principal interlocuteur. Plus globalement c'est une catastrophe pour la jeunesse dans son ensemble car les luttes antiracistes et féministes ont bien montré que celle-ci aspire à autre chose qu'un futur porté par le fascisme.

Plus d'articles sur www.letc.fr

suivez-nous sur



Céret autrement !

Municipales. Avec 56,77% des exprimés, la liste conduite par Michel Coste a confirmé le bon résultat obtenu au premier tour des élections.

Les résultats du second tour des élections sont sans appel. La liste « Céret autrement » a obtenu 2020 voix soit 56,77% des exprimés (taux de participation 55%), celle du maire sortant (DVD), 28,05% et celle de J.-J. Planes (DVD), 15,18%. Sophie Menahem, candidate communiste et élue sur la liste, ne cachait pas sa joie : « Plein de Cérétans sont venus faire la fête avec nous et entre deux verres, plusieurs ont posé encore des questions sur tel ou tel point du programme » et d'ajouter « on sent vraiment que notre résultat est dû à notre programme et au projet annoncé quant à la façon de travailler ».

Mais tout reste à faire pour les 23 conseillers municipaux de la liste « Céret autrement » (parmi lesquels 10 délégués communautaires). D'ores et déjà, outre le premier conseil municipal du 3 juillet, les priorités pour juillet et août, seront de sauver la saison touristique avec « la mise en place d'un programme culturel en co-création avec les commerçants et les associations organisatrices d'événements ». Puis, septembre sera consacré à « l'organisation des instances permettant de donner la parole aux Cérétan.e.s en créant des conseils de quartier » et à la présentation du projet de conseil municipal des jeunes » tandis que sera lancé un audit « énergétique de l'ensemble du patrimoine bâti municipal avec pour objectif d'atteindre la neutralité carbone au plus vite ». Suivra la finalisation du plan local d'urbanisme, le dossier sur la construction de l'EHPAD à Nogarède, le lancement de l'étude sur l'implantation du futur complexe aquatique intercommunal... Sans oublier l'urgence : élaboration et vote du budget. Et comme l'a souligné Sophie Menahem : « Maintenant il va falloir tenir le cap ».

Michèle Devaux

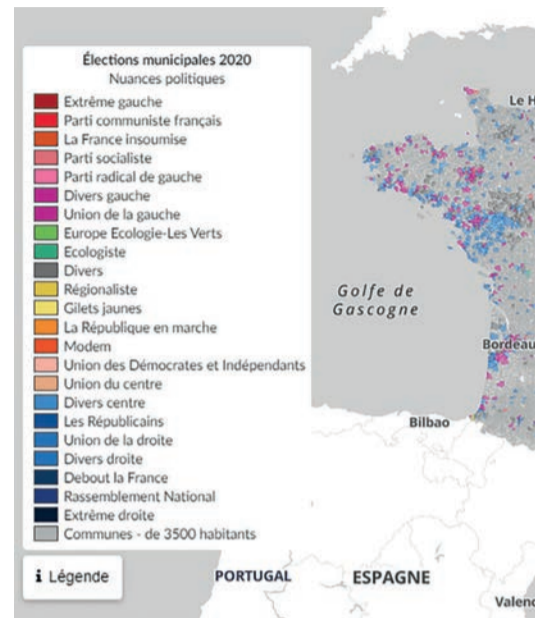
Défaites et reconqu

Parti communiste. Au niveau national, le bilan des élections est contrasté,

Le premier tour des élections municipales avait été très bon pour le PCF, avec de nombreux maires sortants réélus (Montreuil, Dieppe, Gennevilliers, Martigues, Nanterre, Vierzon, La Courneuve, Saint-Amand-les-Eaux, Tarnos, Saint-Martin-d'Hères...) et des ballotages très favorables. A l'issue de cette première séquence électorale, le Parti communiste restait la troisième force dans le pays avec 1072 conseillers élus au 1^{er} tour, derrière LR (3539 élus), le PS (1810) mais loin devant le RN (498), LREM (268).

Les résultats du second tour sont beaucoup plus contrastés. Les communistes perdent près d'une trentaine de villes. De grosses communes de la banlieue parisienne : Saint-Denis (93), Aubervilliers (93), Villeneuve-Saint-Georges (94), Choisy-le-Roi (94), Champigny-sur-Marne (94), Valenton (94), Bezons (95), Morsang-sur-Orge (91) ; mais aussi des bastions historiques : Arles (13), Gardanne (13), Givors (69), Grand-Couronne (76), Waziers (59), Seclin (59), Firminy (42), Fontaines (38), Saint-Pierre-des-Corps (37)...

Pertes qui sont en partie compensées par des victoires éloquentes : Bobigny (93), Noisy-le-Sec (93), Villejuif (94), Corbeil-Essonnes (91), Rive-de-Gier (42), Le-Péage-de-Roussillon (38), Mauléon (64)...



Un second tour des élections municipales

Ainsi, le PCF conserve à peu près la direction du même nombre de communes de plus de 3500 habitants (environ 140). Et il reste largement la troisième force en nombre d'élus municipaux d'autant plus qu'il était très présent sur les listes citoyennes ou d'union de la gauche sociale et écologique qui ont remportées de larges victoires dimanche dernier (Paris, Strasbourg, Bordeaux, Marseille, Poitiers, Besançon, Lille...).

Une victoire nette

Elne. La liste menée par Nicolas Garcia l'emporte largement devant ce

C'est une victoire qui ne souffre pas la moindre contestation que vient de remporter la liste « Elne com'une idée neuve » menée par Nicolas Garcia avec 54,05% devant la liste du maire sortant, Yves Barniols, qui a obtenu 45,95% des voix. Au soir de ce scrutin, le Travailleur Catalan a rencontré le vainqueur qui nous accordé une interview exclusive.

Quelle est votre analyse à chaud de ce résultat qui fait de vous le nouveau maire de la commune ?

Avant de réagir sur le résultat propre d'Elne, je voudrais exprimer ma profonde tristesse de voir l'extrême droite s'emparer de la ville de Perpignan. C'est un fait grave qui aura sans nul doute des répercussions sur le plan national. De même, sur le plan départemental, je déplore la défaite de la gauche sortante dans des villes qu'elle détenait, parfois depuis longtemps. Cet échec devra faire réfléchir toute la gauche sur de nouvelles pratiques politiques à mettre en œuvre avec les citoyen(ne)s, en particulier la majorité départementale qui devra s'élargir, à l'image de ce que nous avons construit ici. Pour ce qui concerne Elne, c'est d'abord la victoire des Illibérien(ne)s qui se sont fortement impliqués dans

notre démarche depuis des mois. un véritable projet partagé, avec les associations. C'est, à mon sens, la volonté que les Français retrouvent le noble du terme.

Quel a été le climat de cette

Nous avons mené une campagne sans tal des attaques sur les personnes, conception du débat démocratique, de la part de nos adversaires, à sonnelles, de fausses rumeurs et ce qui m'a amené à devoir saisir tels propos, en particulier sur les gravement atteinte aux personnes

Quelles seront les premières mènerez dès votre installa

Nous allons rendre la maison comrie ne peut être le « bunker » qu'ell aller sur le terrain pour continuer cupations des Illibérien(ne)s. De m

Gisèle Juanole l'emporte à Lamanère

Dans cette commune du Haut-Vallespir le second tour de la municipale a connu une participation record, 112 Juanole et Pierrette Dumoulin. La maire sortante, Agnès Parayre a été battue. C'est donc une équipe renouvelés nombreux projets qui font la part belle à l'environnement et au tourisme rural. Nous ne manquerons pas

VIGNOBLES DOM BRIAL

À 15 minutes des plages, à 5 minutes de Perpignan,

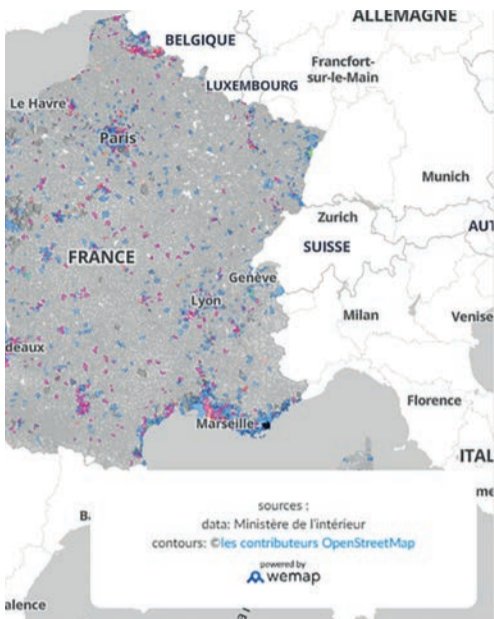
Découvrez notre terroir à travers nos nombreux vins médaillés. Vignerons en Roussillon depuis 1923

Patrimoine du Roussillon

Renseignements - 04 68 64 22 37
www.dom-brial.com - 14 av. Maréchal Joffre- 66390 BAIXAS

Luêtes communistes

é, additionnant pertes et victoires. Il est positif dans les Pyrénées-Orientales.



© Georges Buttol

Les contrastés. Les communistes perdent une trentaine de villes mais en gagne presque autant.

Dans les Pyrénées-Orientales

Dans les P.-O., le premier tour avait vu la réélection de tous les maires communistes sortants (Cabestany, Alénia, Estagel, Los Masos) ainsi que l'élection de membres du PCF présents sur des listes d'union de la gauche comme à Thuir ou Ille-sur-Têt. Pour le deuxième tour, les communistes se sont félicités de la victoire de la liste

conduite par Nicolas Garcia à Elne, de l'élection de conseillers municipaux communistes ou proches du PCF à Bages, Céret, Lamanère... A quoi il convient d'ajouter les conseillers communistes élus d'opposition à Vernet-les-Bains, à Toulouges ou à Millas...

R.G.

et incontestable

celle du maire sortant de droite.

is. Ils nous ont aidés à construire ec les partis de gauche et diverses s, la nouvelle voie à suivre, si l'on it le goût de la politique, au sens

ette campagne ?

ne sur un projet, dans un refus to- es, car totalement étranger à notre que. Nous avons par contre assis- s, à des tombereaux d'injures per- et de contrevérités en tout genre, sir la justice devant l'outrance de es réseaux sociaux, qui portaient nes et à leurs familles.

ières actions que vous llation ?

ommunale aux habitants. La mai- l'elle est aujourd'hui. Les élus vont er d'être au plus près des préoc- e même nous voulons remettre en



état de propreté et de sécurité l'ensemble du territoire communal, qui, il faut le constater, a été laissé à l'abandon. Enfin nous nous attèlerons immédiatement à la mise en place du centre communal de santé, un des axes majeurs de notre programme, avec la démocratie participative et l'écodéveloppement.

Propos recueillis par Roger Rio

N.G.

De l'espoir

Vernet-les-Bains. Avec ses 43,4% des exprimés, la liste « Choisir Vernet-Les-Bains, une dynamique d'avenir », confirme son ancrage dans le village.

La liste d'opposition conduite par Pierre Serra n'a pas remporté la majorité. C'est le maire sortant qui l'a emporté avec 494 voix contre 379. La participation de 72,25% a été beaucoup plus importante qu'au niveau national, les Vernetois(es) étaient conscients de l'enjeu de cette élection. Le maire sortant a bénéficié de l'apport des voix de l'extrême-droite (près de 200 aux élections européennes) qui ne présentait pas de liste. Toutefois, 379 électeurs ont refusé le déclin de leur commune.

Forte de ces résultats, la liste de large rassemblement conduite par Pierre Serra ne baisse pas les bras. Elle peut être fière du travail accompli pendant la campagne électorale. Malgré l'absence de débat public entre les deux tours, de nombreuses discussions ont eu lieu, des idées ont été échangées, des actions ont été proposées. Dans ses remerciements aux électeurs Pierre Serra les a appelés à s'impliquer dans la gestion communale, à assister aux conseils municipaux. Va-t-on vers le début d'une nouvelle ère à Vernet-Les-Bains ?

Ève Gerbault



CAFÉS LA TOUR

Torréfacteur à Perpignan depuis 1925

LE CAFÉ

FRAÎCHEMENT

TORRÉFIÉ



11, Av. Émile Roudayre

66000 PERPIGNAN

Tél. 04 68 61 24 18 / Fax. 04 68 61 55 51

le site www.letc.fr

suivez-nous sur



112 votants sur 117 inscrits. Il restait 2 sièges à pourvoir qui ont été très disputés, ils sont allés à Gisèle Juvelée, menée par Gisèle Juanoles, qui va prendre les rênes de Lamanère. Elle va pouvoir mettre en œuvre pas d'en rendre compte.

La mobilisation continue dans le secteur de la santé

Séгур. *Le gouvernement promet six milliards d'euros pour revaloriser les salaires des personnels de santé. Insuffisant répondent médecins et soignants qui redescendent dans la rue.*

Entre jeudis de la colère, grèves et manifestations certains mardis, comme le 30 juin dernier, la pression continue de s'exercer sur l'exécutif. Cela fait maintenant plus de quinze mois que médecins, agents hospitaliers toutes catégories confondues, crient leur colère devant la dégradation du service de santé en France. À quelques jours de la conclusion des négociations, les effets d'annonce ne calmeront pas ceux qui ont été aux avant postes de la crise Covid 19. Les tentatives du gouvernement de diviser les personnels soignants, médicaux/paramédicaux, public/privé non lucratif/privé commercial ont pour l'heure échoué. Organisées à l'appel de l'ensemble des syndicats et des collectifs de soignants, ces journées de lutte ont reçu l'appui des organisations représentatives des médecins de l'hôpital



Personnels soignants du public comme du privé ne sont pas divisés dans la mobilisation, malgré les tentatives du gouvernement.

tal public, l'intersyndicale des praticiens hospitaliers, l'intersyndicale des internes et le syndicat Jeunes médecins.

Partie de poker menteur

La semaine dernière, Olivier Véran, ministre de la Santé, a précisé le montant de l'enveloppe des revalorisations

salariales. Six milliards d'euros y seraient consacrées. Mais le reste n'est, comme d'habitude, qu'effet d'annonce et flou savamment entretenu. « On ne sait pas si le ministre possède des marges de manœuvre. Il lui a fallu tout de même un mois pour nous annoncer six milliards, ce

qui est très insuffisant par rapport à nos revendications, relève Philippe Crépel, de la CGT santé et action sociale. Et on ne sait pas non plus comment ces 6 milliards vont être financés. » Directement par décret de revalorisation des grilles salariales ou bien par le projet de loi de finances de la Sécurité sociale avec le risque d'un détricotage à l'Assemblée ? Les syndicats de médecins hospitaliers évaluent, eux, à sept milliards d'euros les financements nécessaires pour une véritable revalorisation salariale en faveur de leurs 100 000 collègues.

Les personnels des hôpitaux n'ont aucune envie de rester bras croisés, ils manifestent et manifesteront avec beaucoup d'usagers du service de santé à leurs côtés.

Jacques Pumaréda

L'effacement de la mémoire

Stains. *Un bras de fer est engagé entre la préfecture et la mairie autour de la fresque peinte en hommage à Adama et les victimes du racisme et des violences policières.*

Dans la ville de Stains où est mort Adama Traoré, une fresque réalisée par des artistes locaux du Collectif Art rend hommage au jeune homme tué par la police, ainsi qu'à Georges Floyd mort de la même manière aux États-Unis. Le titre de cette oeuvre, « contre le racisme et les violences policières » sert de prétexte à la colère des policiers. Le syndicat de police Alliance y voit une provocation et exige l'effacement de la fresque, allant jusqu'à appeler à manifester devant la fresque le 22 juin. Le comité « Justice pour Adama » a réagi en dénonçant « un geste infamant et injurieux » pour la mémoire des deux hommes représentés et a organisé un contre rassemblement en présence du maire communiste, Azzédine Taïbi qui avait déjà assisté à l'inauguration de la fresque le 19 juin. Depuis la situation s'est envenimée après une réunion entre une délégation de policiers et la préfecture. Le préfet, François Leclerc, s'est rangé du côté d'Alliance et a mis en demeure la ville d'effacer les mots « violences policières » afin d'éviter selon lui « un amalgame entre racisme, violence et police ». Curieuse façon de prendre en compte la réalité du quotidien des quartiers populaires où s'amalgament les cas de violences racistes perpétrées par la police.

Sarah Jumel

Une onde de choc !

Télécommunications. *Dans le cadre d'un projet européen, le réseau de la 5e génération ou 5G destiné à la téléphonie mobile arrive dans les P.- O. La tête dans les micro-ondes, est-ce l'avenir de l'être humain ?*

Dès fin 2020, le plan prévoit l'installation de quatre antennes le long de l'autoroute et de la voie ferrée entre Perpignan et Figuières. De 2021 à 2022, le reste du département devrait être couvert.

La 5G annonce des débits de télécommunications mobiles jusque dix fois plus rapides qu'avec la 4G.

Alerte de scientifiques et d'associations

Des scientifiques et médecins (180) mettent en garde l'Union européenne contre les dangers de la 5G et demandent qu'un groupe de scientifiques indépendants examine les risques pour la santé.

L'association Robin des Toits réclame que soit appliqué le principe de précaution et l'arrêt de la procédure d'attribution des fréquences 5G en cours. En France, quatre opérateurs se sont portés candidats : Bouygues Télécom, Free, Orange et SFR.

L'association Agir pour l'Environnement a déposé quatre

recours devant le Conseil d'État contre le déploiement de la 5G, estimant que cette technologie représente des risques pour la santé et l'environnement. C'est une véritable pollution électromagnétique à l'échelle de la planète.

De plus, la fracture numérique va augmenter les inégalités entre les citoyens et il existe un risque réel lié à l'utilisation de données personnelles sans maîtrise et en toute opacité.

Le monde d'après est là. La 6G, avec des données en téraoctets, est déjà en cours de développement et annoncée pour dans dix ans. La 7G, annoncée pour les années 2040, pourrait « offrir » une transmission de données sans limite de taille et proche de l'instantané.

Cette course effrénée vers un monde ultra connecté va-t-elle précipiter la planète et tout le vivant vers une fin anticipée ?

Joëlle Allemand

Pour un accès universel aux vaccins !

La Gauche unitaire européenne (GUE-NGL) et treize partis, dont le PCF et la FI, ont lancé une pétition pour écarter les profits sur les traitements anti-coronavirus. Alors que ces dernières semaines, une guerre pour préempter les vaccins semble se déclarer entre les grandes puissances, guerre qui permet aux grandes multinationales de récupérer en toute opacité d'énormes fonds publics, la pétition demande que l'Union européenne passe aux actes pour que le vaccin soit un bien commun universel. Tout est question de volonté politique car les solutions existent. D'une part pour imposer aux industries pharmaceutiques qui reçoivent des fonds de l'UE de mettre les brevets, les procédés dans la plateforme d'échange technologiques de l'OMS. D'autre part en cassant le monopole de production du vaccin pour répondre aux besoins mondiaux.

USA et Brésil, deux pays les plus touchés par la pandémie

Covid-19. Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Les présidents brésilien et américain veulent privilégier le redémarrage de l'activité économique au détriment de la santé de leurs administrés. Résultat : le nombre de cas et la mortalité liés au Covid-19 explosent, et l'économie ne repart pas. Le refus des mesures de confinement de la part des présidents Trump et Bolsonaro ne permet pas le redémarrage de l'activité.

Face à la maladie, deux attitudes sont possibles : soit on s'attaque au mal, soit on casse le thermomètre. Le gouvernement Bolsonaro a choisi la seconde solution puisque le ministère de la Santé a cessé pendant plusieurs jours de publier son bilan quotidien. Conclusion : le nombre d'infections pourrait être six fois plus élevé que le chiffre officiel. Au Brésil, comme aux États-Unis,

ce sont les plus pauvres et les plus précaires qui font les frais du virus. Les mégapoles et leurs favelas surpeuplées paient un lourd tribut à la maladie. Le président d'extrême-droite Jair Bolsonaro nie la gravité de la situation. Ce n'est pas un système de santé malmené par des politiques néolibérales qui pourra y remédier.

Contrairement à ce que clairotte Donald Trump, on ne diminuera pas le nombre de malades en diminuant le nombre de tests. Le « retour à la normale » à marche forcée aide le virus à se propager. Les gouvernements républicains qui ont suivi le président des États-Unis dans son refus du confinement ont vu la courbe des cas positifs se redresser dans leurs États respectifs.

Eve Gerbault

Les wagons du Train des primeurs en sursis

Perpignan-Rungis. Le gouvernement vient d'ordonner l'annulation de la destruction et la découpe des wagons frigo.



« Dès que nous avons eu l'information, la CGT cheminots et interprofessionnelle, a alerté les médias et les pouvoirs publics, lesquels s'étaient engagés à refaire rouler le train à partir du mois de novembre 2019 » explique le syndicat. Et d'interroger : « Que se serait-il passé si nous n'avions pas eu l'info ? ». Une chose est sûre, la destruction est suspendue. Mais il y a mieux. « Nous avons aussi fait reculer le gouvernement et la SNCF sur la question du poste de commercial (SAV) de Perpignan qui devait être supprimé. C'est une pierre de plus dans ce combat pour la défense du bassin d'emploi et de l'environnement ». Dont acte.

Cela devient une évidence. Les cheminots, seuls, nous ne gagneront pas le développement nécessaire du transport Rail. Ils reçoivent aujourd'hui le soutien tenace du conseil régional par la voix de Jean-Luc Gibelin, vice-président chargé des mobilités et des transports : « Le train des primeurs est le symbole du désastre de la mise en concurrence du fret ferroviaire. Sans intervention de l'État et de son opérateur ferroviaire, la SNCF, le secteur privé choisira le camion, la pollution et la rentabilité ». La mise en danger de l'équilibre économique de Saint-Charles et de ses milliers d'emplois, et l'intérêt réel que représentent les productions agricoles locales devraient convaincre le conseil départemental de s'engager plus dans ce combat vital. À l'Assemblée nationale et au Sénat, les députés PCF et LFI portent sans discontinuer cette lutte d'intérêt général.

Michel Marc

100 ans du Parti communiste français

Construisons la France en commun

Pour cent ans d'avenir. Lors de son conseil national du 12 juin, le PCF a adopté un document qui appelle à former une union populaire agissante.

Être en phase avec l'actualité est une préoccupation constante du PCF. Une telle analyse de la situation n'exclut pas le regard sur les choix fondamentaux qui guident son action.

Mais c'est en tenant compte de la situation inédite que nous vivons en 2020 que le conseil national fait aujourd'hui ses choix. C'est aussi en mettant en relations les analyses de fond, les actions répétées des élus au parlement et les propositions qu'ils ne cessent de faire, ainsi que l'action et la réflexion des militants à tous les niveaux, que de telles propositions peuvent s'élaborer.

Des choix fondamentaux pour changer vraiment

Le texte adopté par le conseil national évoque les problèmes qui se sont posés dans tous les domaines depuis le début du confinement et constate qu'à la crise sanitaire s'ajoute, désormais l'éclatement de la crise économique qui menaçait depuis longtemps déjà. Le risque est grand de nous enfoncer dans une récession profonde et durable. Au moment présent : « Il ne s'agit pas d'une plateforme électorale, ni d'une esquisse de programme de gouvernement.

C'est une autre démarche qui inspire ce document : partir des objectifs et des besoins immédiats que la crise actuelle fait apparaître - en matière de santé, d'éducation, de salaires, de lutte contre la pauvreté ou de l'exigence de droits nouveaux - pour montrer pratiquement que l'on ne peut répondre à ces urgences que par des mesures radicales, qui vont à la racine des problèmes, en l'occurrence la domination du capital, l'utilisation de l'argent, les pouvoirs grâce auxquels la classe possédante impose sa loi à l'immense majorité.»

Pour le PCF, c'est l'humain et la planète d'abord !

Le PCF fait le choix résolu de la dignité humaine car le libre développement de chacune et chacun est la condition du libre développement de tous et de toutes. S'adressant aux citoyen-ne-s de notre pays il leur dit : « C'est pourquoi, comme vous, nous n'acceptons pas de voir le capital coûter toujours plus cher à notre société. Nous voulons changer le travail, pour qu'il ne soit plus une souffrance, mais devienne un lieu de créativité, d'épanouissement, de vie sociale. Nous avons la passion de l'égalité.

Nous aspirons à une société débarrassée de toutes les dominations, qu'elles soient patronale, patriarcale ou raciste. Nous nous battons pour une société de l'émancipation, où chacun et chacune, grâce à une existence sécurisée, pourra accéder à la culture, à l'information, à l'éducation permanente, aux connaissances, à la pratique sportive. Nous sommes convaincus que, face à la catastrophe écologique et climatique qui se prolonge, il est possible de conjuguer développement des besoins humains et protection de la planète. À nos yeux, la démocratie est le moteur qui permet la conquête des savoirs et des pouvoirs.»

Salarié-e-s, jeunes en formation, agriculteur-trice-s, travailleur-euse-s indépendant-e-s, petits entrepreneurs, artisans, retraité-e-s, vous êtes la majorité de la France. Vous avez le même intérêt à tourner la page d'un capitalisme vorace et destructeur d'humanité. (...) C'est grâce à vous qu'il sera possible de relever un défi de civilisation : l'humain et la planète d'abord !

Y.L.

Document : Conseil National du PCF 12 juin 2020. Construisons la France en commun, formons une union populaire agissante.

le site www.letc.fr

suivez-nous sur



En Català

El bon aire

- Què en treurem d'aquestes eleccions municipals?

Primer de tot, clarament, l'abstenció, el perill més greu per la democràcia, és quan el poble no exerceix el seu poder; després el fet que el partit al poder precisament, ha rebut una pallissa mai vista!

- I l'onada ecologista?

- Per mi fa part del que ens ha de fer por. Si ho espies bé, t'adones que han guanyat en les grans ciutats, Lió, Bordeus, París és clar...

- Quin és el problema que siguin aquestes ciutats? Fins i tot a molts llocs ha sigut amb aliances amb partits d'esquerra. No acabo d'entendre la teva falta d'entusiasme!

- És el fet d'un electorat que viu bastant bé, rics i unes classes dites mitjanes que volen lluir de carrers ben nets i amples, amb arbres i aire bo... Concerts de bona música, biblioteques ben guardades...

- ... ja veig on vas... París n'és l'exemple, amb la seva alcaldessa força simpàtica... però les classe populars no hi poden viure: compres i lloguers de pisos massa cars, els treballadors amb salaris modestos, fins una secretaria, un ensenyant, han de viure dins els als barris dels voltants de la vila.

- ... En els quals es fan pilots de desclassats de tots tipus, desenfeinats desesperats i delinqüents que han buscat camins de vida fora de la llei. Uns i altres no voten... i si voten es per gent extremista que els hi designen els responsables de la seva misèria i els hi prometen fer-los fora. La veritat és que s'està posant a lloc una societat amb dos nivells, geogràficament ben distingits i separats...

- ... i els ecologistes finalment serien gairebé còmplices? No exageres un poc? No seria perquè els veus responsables del resultat de Perpinyà?

Responsables? Culpables vols dir, responsables ho són els altres partits d'esquerra... I ara, enlloc de somriure irònicament, me podes dir lo que esperes, aixurit: que encertin els adversaris, o que fracassin? I en els dos casos, com anirà la teva ciutat?

C&C



Avoir un toit, c'est un droit !

Associations. Le comité de soutien aux sans-papiers dénonce la carence en logements et le déni de justice.

Les associations RESF, MRAP, ASTI, Cimade, LDH, Bouge toit et le PCF, faisant partie du comité de soutien aux sans-papiers, se sont réunies jeudi 25 juin, rue Buisson à Perpignan devant un ancien bâtiment occupé, pour dénoncer le manque de logements pour les réfugiés, sans-papiers ou déboutés du droit d'asile. Des photographies, des logements occupés, puis interdits, ont fait l'objet d'une exposition faisant la synthèse de la situation dans la ville de Perpignan.

Le bilan après neuf ans d'activités

Depuis neuf ans, Bouge toit oeuvre pour pallier la carence des pouvoirs publics en matière de logements, Françoise Marill et Louis-Dominique Auclair dénoncent des expulsions sans nécessité, agressives, soulignant que les locaux utilisés sont

des bâtiments publics inoccupés ou abandonnés. A trois reprises, la police n'aurait pas tenu compte de la légalité du délai de 48 heures d'occupation, qui nécessite une décision juridique lorsqu'il est dépassé. L'ensemble du comité de soutien aux sans-papiers s'indigne du déni de justice qui est de laisser des gens sans hébergement.

Des politiques inhumaines

Le préfet et les mairies ont le pouvoir de réquisitionner en cas d'urgence des bâtiments. Or certains sont logés dans des hôtels. Une solution qui revient plus chère à la collectivité. « Les locaux occupés sont habitables, moins coûteux et plus pratiques. Les chambres d'hôtels ont un espace limité. Cela augmente les difficultés des familles », explique Louis-Dominique Auclair.

Il est impossible pour les demandeurs d'asile de faire valoir leur droits et de faire un recours contre l'Etat, le conseil départemental ou la commune...

Pourtant, la loi n'est pas respectée. Economiquement les décisions prises ne sont pas viables, et les actes renforcent la terreur des personnes démunies de logement.

Cette politique basée d'exclusion, favorise et renforce l'idée que la France doit se fermer aux étrangers.

La France est-elle encore une terre d'accueil ?

Localement, l'association catalane d'actions et de liaisons (ACAL) gère les demandeurs d'asile. Une fois déboutés, ces personnes se retrouvent sans logement.

Depuis la loi Collomb de 2018, la situation s'est aggravée, les sans-papiers sont régulièrement déboutés du droit d'asile. Ils sont alors incarcérés en centre de rétention à Toulouse. Ceux qui ont obligation de quitter le territoire français et ne peuvent retourner dans leur pays, sont considérés comme des apatrides.

Bouge toit est bien décidé de continuer à combler les manques, mais surtout à faire appliquer la loi : « Une loi qui n'est pas respectée finit par mourir. Les moyens existent, mais la politique de l'Europe vis-à-vis des immigrés se répercute à notre échelle. »

© Lucas Perrin

Priscilla Beauclair



Sur le mur d'un bâtiment muré où étaient abrités des sans papiers, se déploie une exposition photos des treizes squats ouvert par manque de logements.

PRODUCTEUR
DE NOTRE TERRITOIRE



AB
Circuit Court
100% LOCAL
Artisan Brasseur
Médaille d'Or
LYON OR GOLD
France Bière
Blonde aux épices et Ambrée / Brune et Epiga / Brune
Brasserie LA CANYA - Parc d'Activités - 66690 Saint André

© Georges Bartoli



Les soignants toujours mobilisés !

Ce mardi 30 juin, une nouvelle manifestation des soignants a eu lieu à l'appel de l'intersyndicale CGT, Sud Santé et FSU pour réclamer des moyens pour notre système de santé. L'accès devant la préfecture leur ayant été interdit, ce sont près de 300 soignants qui ont battu le pavé depuis l'hôpital de Perpignan jusqu'au pied du Castillet.

Un moment pour Perpignan

Judi 25 juin à 18 heures, devant le Castillet à Perpignan, une centaine de personnes s'était rassemblées « sans drapeaux, sans tambours ni trompettes, et dans le respect des règles sanitaires en vigueur, déterminés à ce que vive Perpignan », et pour dire « qu'en dépit de tout, dans cette ville malmenée, nous espérons un futur plus lumineux ». Un concert a clôturé ce rassemblement.



Postiers en grève

Les factrices et facteurs du centre courrier Perpignan Sud, avec le soutien de la CGT, sont en grève illimitée à partir du mercredi 1^{er} juillet, contre la dégradation de leurs conditions de travail et pour la création de cinq tournées supplémentaires, la titularisation de tous les agents précaires (CDD, Intérimaire...) et l'arrêt des pressions managériales.

Redécouvrir l'écrivaine

Elsa Triolet. À l'occasion des 50 ans de sa disparition un hors-série de *L'Humanité* rend justice à l'écrivaine et militante qui n'était pas que la femme de.

C'est en 1970 que s'éteignait Elsa Triolet dont le nom est indéfectiblement lié à celui d'Aragon, elle fut sa femme, sa camarade, sa muse. À l'occasion de cet anniversaire, *L'Humanité*, en collaboration avec La maison Elsa Triolet-Aragon, publie un hors-série conçu par Emmanuel Ducoin qui, évoquant la vie et l'œuvre d'Elsa, veut aussi lui rendre justice. Intitulé *Le feu d'Elsa*, cet ensemble de textes d'universitaires, d'écrivains, d'artistes, de politiques, se propose, comme le dit Patrick Le Hyaric dans le préambule, de « voir Triolet derrière Elsa, la femme dans toute son envergure, l'artiste, l'écrivaine, la journaliste, la militante » pour laquelle il ne fut pas facile de s'affranchir de « l'ombre écrasante » du poète. N'oublie-t-on pas qu'elle a été, en 1945, la première femme lauréate du prix Goncourt pour *Le premier accroc coûte deux-cents francs* ? Et cette exclamation d'Erik Orsenna qui dans le texte d'ouverture disserte sur ces yeux tant célébrés : « on a oublié de la voir. »

Née en 1896 dans une famille juive de la bourgeoisie moscovite cultivée qui dut subir l'antisémitisme, Elsa avait pour aînée Lili Brik dont elle jalousait la beauté et qui lui piqua son amour, le poète Maïakovski. Timide, peu sûre d'elle, tourmentée, Elsa fait un mariage éclair avec André Triolet avant une vie d'errance et de solitude à travers l'Europe jusqu'à ce 6 novembre 1928, où à La Coupole, alors qu'elle envisageait de repartir

en URSS, elle fait la connaissance d'Aragon. Moment de bascule où une vie prend un tour nouveau.

Son image de muse a relégué son statut d'écrivaine

Après les éléments de biographie, les articles s'enchaînent. L'entrée d'Elsa Triolet en politique au moment du coup d'État de Franco en Espagne, le sentiment d'être une exilée qui ne la quitte pas, la peur du fascisme, les calomnies qu'avec Aragon ils affrontent, comme lors de l'affaire du portrait de Staline. Elsa Triolet traductrice, elle a beaucoup contribué à faire connaître la littérature russe, dans l'autre sens elle a traduit Céline, Aragon... Journaliste, également, elle a couvert le procès de Nuremberg pour *Les lettres françaises*, elle chroniquait aussi des spectacles, dont un bel éloge de Johnny Hallyday. Artiste, à un moment elle fabriquait des colliers qu'Aragon allait vendre pour survivre. Et son rôle actif dans la Résistance.

Bien sûr, les livres, vingt-sept à son actif, comme *Roses à crédit* dont l'universitaire Alain Trouvé salue « la force d'écriture, la résonance avec le présent. » Ou la trilogie *L'âge de nylon* où les héroïnes féminines passent de l'aliénation au dépassement de soi. Le Goncourt, donc, pour la première fois attribué à un recueil de nouvelles, ici sur la Résistance.

Les Œuvres croisées, enfin, ou la reconnaissance par



Aragon de la valeur littéraire du travail d'Elsa.

Et les beaux textes-témoignages d'Edmonde Charles-Roux, Ariane Ascaride, Francis Combes... et un texte inédit d'Elsa.

Un ensemble qui dessine une figure singulièrement attachante, une image renouvelée d'une femme au destin peu banal et d'une œuvre traversée par les convulsions du XX^e siècle.

N.G.

Le feu d'Elsa. Hors-série *L'Humanité* 8,90€

Les 70 ans du festival Pablo Casals

Prades-Saint-Michel de Cuxa. Pas question pour Michel Lethiec, directeur artistique du festival, de sauter cette date historique. Réduit à une semaine du 9 au 13 août, le festival Casals aura lieu.



Le temps du confinement a réduit drastiquement les festivals de l'été. Grâce à la ténacité de ses organisateurs le Festival Pablo Casals se tiendra dans une forme réduite et repensée du 9 au 13 août. La teneur vient d'en être dévoilée. Cette date marquera aussi le départ de Michel Lethiec, directeur artistique du festival depuis quarante ans et de son épouse Françoise, fondatrice et directrice de l'Académie internationale qui le jouxtait et qui a accueilli, venus du monde entier, des interprètes désormais de grand renom. Compte tenu des circonstances, l'Académie ne peut se tenir en 2020, ce qui aurait été sa dernière année puisqu'elle disparaîtra avec le départ de Françoise Lethiec.

Mieux vaut tard... Casals, musicien génial et militant de la paix, a créé le festival à 74 ans : « Il était un extraordinaire artiste muré dans le silence, exilé dans

une petite ville du sud de la France. Il était de grands musiciens qui réussirent à le convaincre de rejouer en public, et ce moment historique donna naissance à un festival unique et original, l'un des tout premiers dédiés à la musique de chambre. Il était de grands instrumentistes, des politiques éclairés et des bénévoles passionnés, qui jouant tous leur partie dans le respect et à l'écoute de chacun, ont continué à écrire cette partition commencée à Prades le 2 juin 1950. » Ainsi s'exprime Michel Lethiec à l'occasion de cette insolite célébration des 70 ans.

Douze concerts seulement, soit à l'église de Prades, le matin à 11 heures, soit à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa, le soir à 19 heures. Avec une incursion au Casino de Vernet-les-Bains, le 9 août à 11 heures avec Beethoven, une autre au prieuré de Marcevol et, le 11 août à 15 heures, salle du foirail à Prades, pour

une conférence évoquant les grandes et petites histoires du festival.

Les temps forts

Beethoven, bien évidemment, et son 250^e anniversaire. Bach, inévitable, Mozart et Schubert, mais aussi Chostakovitch, Penderecki (qui nous a quittés il y a quelques semaines) et avec Maratka, la nouvelle génération de compositeurs. Une soirée espagnole, bien sûr, le 11 à 19 heures à l'abbaye. Et le grand final du 13 août avec Vivaldi, Bach, Rossini, Mendelssohn, R. Strauss, Spohr et Casals. Et le maximum d'interprètes, les quatuors et les solistes que nous avons si longuement côtoyés. Pour que ce 70^e anniversaire devienne un événement inoubliable.

Yvette Lucas

Information – programme détaillé – réservations : prades-festival-casals.com – 04.68.96.33.07.

Alénya, c'est reparti

Déconfinement. Abrégée mais alléchante, la saison culturelle d'été d'Alénya.

Depuis le 12 juin, les cimaises des Caves Ecoiffier accueillent la première d'une série d'expositions qui vont se succéder durant l'été. Ayant pour thème l'expression, l'association des Ateliers de l'Etang à Saint-Nazaire, créée par Gérard Coranti, présente des œuvres nombreuses, d'une très grande diversité à l'image d'artistes aux personnalités variées.

Beaucoup de sensibilité, des variations de sujets, de thèmes, de couleurs : mille et une manières de s'exprimer, de quoi animer une agréable visite.

La présentation de l'exposition le 26 juin, devant une assistance nombreuse, était l'occasion d'ouvrir, dans l'espace extérieur, un verre à la main, une nouvelle saison aux inspirations diverses, conçue comme il se doit dans le respect

des règles en vigueur. Elle couvrira juillet et août.

Expositions, concerts, animations, week-ends à thèmes, ça démarre en juillet

La deuxième exposition de l'été proposera les œuvres des artistes de l'association Arts Alénya : à partir du 3 juillet à 18h30 et jusqu'au 16. Une autre suivra du 17 au 30 : il s'agira de photos et de peintures des adhérents de l'Association Cuba Coopération 66. On attend avec impatience un nouveau concert de l'Orchestre Symphonique d'Alénya Roussillon : dans le parc Ecoiffier le jeudi 16 juillet à 21h, il a pour programme la musique classique au cinéma (concert gratuit). Mercredi du rire et de la bonne humeur, le 22 juillet à 21h. avec Pilule & André. Spectacle pour enfants, chansons éducatives, magie, clowns, ventriloquie...

(gratuit, caves Ecoiffier). Cuba encore aux Caves Ecoiffier avec le Week-end cubain, samedi 25 et dimanche 26 juillet, organisé à l'occasion de la fête nationale cubaine par l'office Municipal d'Animation d'Alénya et l'Association Cuba Coopération 66 de Perpignan : exposition photos/peintures ; Ateliers et stages de danse Salsa ; Conférence musicale cubaine avec le groupe Diablosion ; Restauration et buvette sur place. Et pour finir le mois en beauté, mercredi 29 juillet à partir de 18h, l'Office municipal d'animation d'Alénya, l'association Juerqa Flamenca et la compagnie Alexandre Romero proposent : défilé dans les rues d'Alénya, atelier, initiation et concert de rumba, tapas, spectacle de flamenco.

Pour la transition vendredi 31 juillet à 18h30, 4^{ème} exposition de l'été : peintures de Sarah Butsavage et Michel Lombard, dans la rotonde des Caves Ecoiffier. Entrée libre jusqu'au 13 août.

Infos recueillies par YL.



©Orchestre Symphonique d'Alénya-Roussillon OSA

Expositions, concerts, animations, week-ends à thèmes, ça démarre en juillet

Filaf

La 10^e édition du Festival International du Livre d'Art et du Film (FILAF) traditionnellement prévu fin juin se tiendra du 26 octobre au 1^{er} novembre 2020. Toujours avec des expositions, des rencontres et des projections au cinéma Castillet. Parmi les invités de cette édition, l'écrivain Jean-Philippe Toussaint et la Conservatrice Cécile Debray.

Visa

Le festival international du photojournalisme sera au rendez-vous du 29 août au 13 septembre avec 20 expositions dont : la déforestation en Amazonie, le COVID à New-York, les contestations, la Syrie, l'eau...

En revanche, pas de soirées de projection au Campo Santo, elles se feront sur le site internet du festival.

Musique Sacrée

Sur le thème de *La mélodie de la nature* le festival 2020 a été reporté au mois d'octobre, du 25 au 31.

Le 32^e festival de Jazzèbre aura lieu !

Culture. L'association Strass a repris du service et la maison Jazzèbre retrouve son dynamisme pour annoncer les espoirs et les projets.

Depuis le début du mois de juin, l'équipe de Jazzèbre réinvestit sa maison, rue des Remparts à Perpignan. La période du confinement passée, il est temps pour les structures culturelles du département de retrouver du dynamisme. Tant bien que mal !

Le festival aura lieu

Comme pour beaucoup, le télétravail était de mise. Cela leur a permis de plancher sur la programmation du 32^e festival. « Nous avons décidé de maintenir cette 32^e édition, en tenant compte de la situation afin d'adapter notre proposition aux gestes barrières. Ce festival se déroulera du 25 septembre au 18 octobre, telle que nous l'avions programmée », expliquent Lucie et Ségolène.

La dynamique de Jazzèbre a été bousculée vu les nombreux événements programmés durant la période de pandémie. L'arrêt a été brutal au moment de leur saison *les Frénétiques*. Sans compter les différents projets qui étaient prévus auprès des

écoles, EPHAD et l'ACAL. « Nous espérons pouvoir renouveler ces actions culturelles l'année prochaine », précise l'équipe de l'association Strass.

L'impatience de la rentrée

Dès septembre, les projets suspendus devraient pouvoir être réalisés, même si les incertitudes sont encore présentes. Pour autant la maison Jazzèbre tente de maintenir le lien avec le public, les artistes et les structures culturelles partenaires. Les adhérents de l'association ont su témoigner leur soutien durant cette période : « Une partie du public est adhérente, mais nous vendons aussi les billets lors des concerts. Nombre de nos adhérents ont choisi de ne pas être remboursés. Cela nous donne encore plus envie de leur donner le meilleur de nous-même. Les seules craintes sont pour la période du festival qui est notre plus gros investissement. Pour le moment nous avons été épargnés par la crise. Par contre réduire notre jauge ne pourra que nous impacter financièrement. Nous bénéficions tout de même d'aides de l'État et de la Région pour la reprise. Ce qui nous permet de nous projeter un peu. »

Bien que les événements de l'été aient été annulés, l'équipe active au sein de l'association évoque la possibilité de mener quelques actions culturelles auprès des centres de loisirs ou des établissements scolaires. Pour le moment la philosophie se prête à marcher d'un pas sûr, pour pouvoir se projeter vers des jours plus cléments.

Dans l'attente de l'annoncer de leur programmation, la maison Jazzèbre fournit un accueil par téléphone ou par mail, le temps de pouvoir recevoir de nouveau le public.

Priscilla Beauclair

Pour toute demande : contact@jazzebre.com



Plus d'articles sur le site www.letc.fr

suivez-nous sur



Grand écran sous les étoiles

Cinéma. Le cinéma plein air revient au goût du jour sous l'impulsion de Clap-Cinés et Cinémaginaire. Découvrez la programmation de juillet à août dans le département.

En juillet et août, à Canet-en-Roussillon, Argelès-sur-mer, Barcarès, Saint-Cyprien, Saint-André, Leucate... les amateurs de cinéma, installés dans leur véhicule, sur leur propre chaise ou attablés avec



De juillet à août, qualité et convivialité seront de mise pour ces rencontres de cinéma en plein air.

des amis, auront loisir de profiter de projections de films récents ou historiques sous la voûte étoilée et à la fresque (en français : au frais). Sous l'impulsion de Bernard Arnault de l'association Cinémaginaire, qui a l'expérience du cinéma itinérant en plein air, et de Jérôme Quaretti, co-gérant et exploitant des salles Clap-Cinés, les cinéphiles, privés de grand écran pendant trois mois, découvriront des films amateurs réalisés par l'Institut Jean Vigo, des sorties nationales comme le dernier film de Christopher Nolan, *Tenet*, le dernier Walt Disney ou encore, *Les nouveaux mutants* de Josh Boone, dont la sortie a été bloquée par le virus. Mais aussi des classiques comme *Easy Rider*, *Les Blues Brothers* ou encore *Blade Runner*. Pour les organisateurs pas question de bacler la technique : la qualité des images et du son devrait être au rendez-vous. Il en va de même pour la convivialité : des rencontres avec des réalisateurs ou acteurs sont prévues, des friandises et rafraîchissements à partager seront proposés.

Consulter les lieux et programmes :

<http://www.cinemaginaire.org/>
et <https://clapcine.fr/>

Ray Cathala

Manipulation

Lettre ouverte. Suite à l'élection d'Aliot à Perpignan, plusieurs personnalités s'alarment de la volonté du RN de s'approprier le nom de Walter Benjamin.

Au détour du programme du désormais maire de Perpignan, on découvre non sans frémir sa volonté de réouvrir le centre d'art Walter Benjamin, aujourd'hui fermé, pour en faire un lieu dédié « à la création et au devoir de mémoire (mise en place d'expositions, de conférences, de résidences d'artistes, création in situ ...) ».

De quoi susciter une grande inquiétude d'où une lettre ouverte adressée aux médias et signée par plusieurs personnalités.

Extraits : « Laisserons-nous Walter Benjamin devenir un butin, un trophée, une prise de guerre dans la vaste tentative de dédiablement, puis de normalisation du Rassemblement national, qui dans ce but n'hésite pas à évoquer, outre la mémoire juive, les gitans et l'histoire tragique de la retirada espagnole ?.. Mémoire et histoire obligent. Elles nous obligent à rappeler et à nous rappeler que le parti de Monsieur Aliot se situe dans l'héritage des mouvements politiques nationalistes qui, dans les années 1930 et 1940, en Allemagne d'abord, puis en France, en Europe, ont contraint Benjamin à fuir, l'ont persécuté... »

Il est urgent d'arracher le nom de Walter Benjamin – pour le mettre en sûreté – des mains de l'extrême-droite et de tous ceux qui réécrivent l'histoire, une fois encore, à l'encre des oppresseurs d'hier tandis qu'ils stigmatisent, sous toutes ses formes, l'étranger et le migrant... »

Les signataires s'opposent fermement à cette tentative de manipulation, citant la belle phrase de Benjamin : « Si l'ennemi triomphe, même les morts ne seront plus en sûreté ».

Parmi les premiers signataires: Benjamin Stora, historien, Etienne Balibar, philosophe, Pippo Delbono, metteur en scène, Jean-Marc Adolphe, journaliste, essayiste, Marie-José Malis, metteur en scène, directrice de théâtre, Ludivine Bantigny, historienne, Marie José Mondzain, philosophe, Madeleine Claus, enseignante, écrivain...

N.G.



Entreprise
Construction
Lignes



14 rue de Barcelone -Sainte-Eugénie – 66270 LE SOLER-
Tél : +33 (0)4 68 38 18 61 – Fax : +33 (0)4 68 38 18 35 –
e-mail : contact@ecl-elec.fr S.A.S. au capital de 300 000 EUROS -

radio @rrels

Plus d'articles sur www.letc.fr

suivez-nous sur



Journal d'une inquiétude

Vendredi 26 juin

Les temps sont contrastés, l'été tire ses premières salves, les plages petit à petit se remplissent, la ville dévoile à nouveau son attractivité, les cafés et restaurants reprennent vie, le déconfinement produit ses effets et pourtant il y a comme de l'inquiétude dans l'air, même si chacun est heureux de retrouver quelque chose qui ressemble à une vie. Il y a de l'anxiété quant à notre capacité à surmonter une crise, quant à l'attitude des gouvernants à faire ce qu'ils ont dit « *quoi qu'il en coûte* ». La construction du monde d'après ne sera pas une sinécure. Même si je sens et j'espère que nos capacités de résistance ont gardé leur vigueur.

Mais dans ce bout de France, dans ce contexte difficile, il se joue quelque chose qui n'a rien d'une bagatelle et qui aura de l'influence sur nos vies : le risque d'une municipalité d'extrême droite. J'ai envie d'en tenir le journal pour les dernières trente-six heures. La presse du jour bruisse des derniers moments de la campagne. Elle ne vole pas haut. Il y a heureusement tous ceux qui alertent du danger : gens de la culture d'ici et d'ailleurs et le texte de Jean Vila.

Samedi 27 juin

Je ne pense pas que les jeux soient faits. Les états d'âme n'ont pas fini de produire leurs effets. Les mêmes rengaines : « *...bonnet-blanc et blanc bonnet* ...

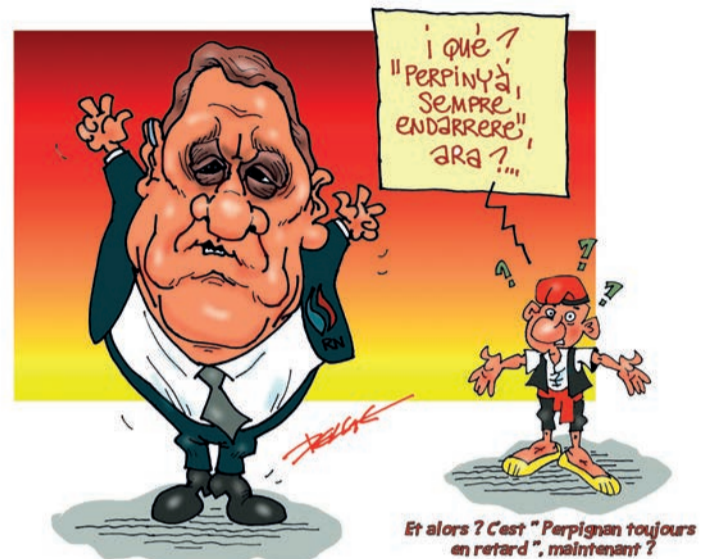
j'irai à la pêche...il aurait pas fallu faire comme ça ... c'est la faute à.... » (à compléter en fonction de ce que vous avez entendu). J'ose espérer que la proximité de l'élection va mettre un peu de plomb dans la cervelle de beaucoup de ceux qui ont « *débouriné* » grave, en ne se rendant pas compte que s'abstenir, ou voter blanc, c'est tout comme voter Aliot. Et qu'une voix peut faire la différence ! Certes l'enthousiasme n'est pas au rendez-vous, mais la raison peut apporter ses lumières.

Dimanche 28 juin

On y est : la carte d'électeur est prête, le masque aussi. Le GRRRRand quotidien local ne prend aucun parti... comme pour mieux banaliser un événement qui pour moi n'a rien de banal. Il vaut mieux ne fâcher personne. Au TC, et ailleurs, nous, on a fait le job : on a uni, rassemblé, alerté contre l'extrême droite. Il y a les debouts et ceux qui préfèrent attendre le verdict des urnes.

Le bulletin est dans l'enveloppe. Encore une fois, j'y mets le nom de gens de droite. Je ne suis pas en colère, je ne veux pas de l'extrême droite dans ma ville. Mon vote est un geste barrière pour éviter un microbe dont la nocivité ne me semble pas suffisamment comprise par de nombreux électeurs que je pensais lucides. Enfin les jeux sont faits. Mon inquiétude rentrée va occuper mon quo-

Municipales : le RN perd la moitié de ses élus, sauf...



tien. Je crains le pire... mais je veux encore espérer.

19 heures... L'abstention a été moins pire ici qu'ailleurs. Les premiers bulletins sont comptabilisés, c'est ric-rac... Mais tous ceux qui dans les couloirs de la mairie ressemblent à des démocrates ont triste mine. Seuls quelques mastuvu de la bande d'Aliot semblent y croire et commencent à jouer les importants. La rumeur se répand, ce serait 53-47 pour la « *fachosphère* ». L'inquiétude m'envahit définitivement, totalement. Le cataclysme transforme mon inquiétude en un sentiment que je ne sais plus définir « *Horrible !* » me dit un SMS ami. C'est

sans doute cela !

Une situation inexorable ? La lutte continue, continuera, il faudra continuer d'éveiller les consciences, agir, rassembler avec tous les démocrates sincères, tous les progressistes musclés et démasquer tous ceux qui font de l'embrouille des intelligences leur terrain de manœuvre.

L'expérience de ce 28 juin montre qu'ils y parviennent parfois.

Lundi 29 juin

J'ai mal à ma ville.

Jean-Marie Philibert

-annonces légales-annonces légales-annonces légales-annonces légales-

La SCI MAË a été constituée. Capital: 100 € Siège: 2, Rue Pascal Marie Agasse 66000 Perpignan Objet: Acquisition, revente à titre exceptionnel, location, gestion et administration civiles de tous biens et droits immobiliers lui appartenant. Durée: 99 ans Gérance: Marion Valdes, 6, Square Des Charentes 66000 Perpignan. Cession libre entre associés et au profit des ascendants, descendants ou conjoint du cédant. Soumise à agrément de l'AGE dans les autres cas. RCS: PERPIGNAN

Constitution SSP du 22/06/2020 de VENERIS, SCI au capital de 1000 euros. Siège: 9 Rue Du Serpolet, 66160 Le Boulou. Durée: 99 ans. Gérance: Mme. BELTRA Sandrine 9 Rue Du Serpolet, 66160 Le Boulou. Mme. BELTRA Mélanie Chez Rudy EHAKO, 5 Rue Camille Claudel, 91600 Savigny Sur Orge. Objet: Acquisition, location nue ou meublée, vente exceptionnelle, propriété, gestion, administration, mise en valeur de tous biens et droits immobiliers lui appartenant sous réserve du caractère civil de la société. Cessions de parts sur décision extraordinaire des associés représentant au moins 2/3 des parts sociales. RCS: PERPIGNAN

AVIS DE CONSTITUTION

SASU BARBER SHOP DES ESPLANADES
Société par actions simplifiée
Au capital de 300€

Siège social : 30 place des Esplanades 66000 PERPIGNAN
Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15/06/2020, il a été constitué sous la dénomination sociale BARBER SHOP DES ESPLANADES une société par actions simplifiée présentant les caractéristiques suivantes :
Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social : L'exploitation d'un salon de coiffure Hommes/Femmes. La commercialisation de tous produits ayant trait à ces activités. La vente directe aux particuliers et aux professionnels. L'achat/vente de bijoux fantaisie. Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.
Le capital social s'élève à la somme de 300 euros, il est divisé en 30 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 300 euros.
Présidence : M. NOUAR Tawfiq, né le 01/01/1991 à MEDIOUNA (ALGERIE), nationalité algérienne, demeurant : HLM EL VIVES, Esc E, Appt 121, Bât.5, 66000 PER-

PIGNAN est désigné en qualité de Président.
La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.
Pour avis et mention,

AVIS DE CONSTITUTION

Siège social : 1 avenue Amélie les Bains 66100 PERPIGNAN
Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15 juin 2020, il a été constitué sous la dénomination sociale EL BOULIFI 66 une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :
Siège social : 1 avenue Amélie les Bains 66100 PERPIGNAN
Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social : L'activité artisanale de maçonnerie générale, Construction neuve et rénovation. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité. Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.
Le capital social s'élève à la somme de 500 euros, il est divisé en 50 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 500 euros.
Présidence : M. EL BOULIFI Abderrahim, né le 25 septembre 1988 à OULED BOULIFA (MAROC)
demeurant à 1 avenue Amélie les Bains 66100 PERPIGNAN est désigné en qualité de Président.
La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.
Pour avis et mention,

AVIS DE CONSTITUTION

PKAJ
Société civile immobilière
Au capital de 100 euros
Siège social : 5 Rue Jules Ferry, 66600 RIVESALTES

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à RIVESALTES du 24/06/2020, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme sociale : Société civile immobilière
Dénomination sociale : PKAJ
Siège social : 5 Rue Jules Ferry, 66600 RIVESALTES
Objet social : l'acquisition, la construction, l'administration et la gestion par location ou autrement de tous immeubles ou biens immobiliers
Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au RCS
Capital social : 100 euros, constitué uniquement d'apports en numéraire
Gérance : Mr. Pascal BOBO et Mme Karine BOBO, demeurant ensemble 5 rue Jules Ferry, 66600 RIVESALTES
Clauses relatives aux cessions de parts : dispense d'agrément pour cessions à associés, conjoints d'associés, ascendants ou descendants du cédant ; agrément des associés représentant au moins les trois-quarts des parts sociales
Immatriculation de la Société au RCS de PERPIGNAN.
La Gérance

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 17 octobre 2019 les associés de la société dénommée Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABE-POIRIER et Jérôme de ZERBI, société Civile professionnelle au capital de 110 677,99 euros dont le siège social est à PERPIGNAN (66000) 51 avenue Général de Gaulle, Résidence Galaxie, et immatriculée au RCS de PERPIGNAN sous le numéro 303 717 128, ont décidé :
de transférer le siège social et l'établissement principal au 44 Rue Hector Guimard à PERPIGNAN (66000).
Les statuts ont été modifiés en conséquence et les mises à jour seront déposées au greffe du tribunal de commerce et des sociétés de PERPIGNAN.
POUR AVIS - La Gérance

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 01 juin 2020 les associés de la société dénommée SCI JJSZ, société Civile immobilière au capital de 1.000 euros dont le siège social est à PERPIGNAN (66000) 5 avenue des perpenches, et immatriculée au RCS de PERPIGNAN sous le numéro 851 910 232, ont décidé :
de transférer le siège social et l'établissement principal au 44 Rue Hector Guimard à PERPIGNAN (66000).
Les statuts ont été modifiés en conséquence et les mises à jour seront déposées

au greffe du tribunal de commerce et des sociétés de PERPIGNAN.
POUR AVIS - La Gérance

ROCK'N ROLL DANCE CREW

SAS au capital de 100 € Siège social : 46 RUE DES AMARANTES 66380 PIA RCS PERPIGNAN 828834788
Par décision de l'associé Unique du 31/05/2020, il a été décidé la dissolution anticipée de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 31/05/2020, il a été nommé liquidateur(s) M DEBRICON JEAN-LUC demeurant 46 RUE DES AMARANTES 66380 PIA et fixé le siège de liquidation où les documents de la liquidation seront notifiés chez le liquidateur. Par décision ASU du 31/05/2020, il a été décidé : d'approuver les comptes définitifs de la liquidation; de donner quitus au liquidateur, M DEBRICON JEAN-LUC demeurant 46 RUE DES AMARANTES 66380 PIA pour sa gestion et décharge de son mandat; de prononcer la clôture des opérations de liquidation à compter du 31/05/2020. Radiation au RCS de PERPIGNAN.

SCP Bertrand-Robert BEIGNER Thibaut CANET et Nébil DIFALLAH Notaires associés

Suivant acte reçu par Maître Nébil DIFALLAH, notaire à SAINT CYPRIEN (66750) le 12 juin 2020, il a été constitué une société dont les caractéristiques sont les suivantes :
DENOMINATION : DOROTIX
FORME : Société Civile Immobilière
CAPITAL SOCIAL : MILLE EUROS
SIEGE SOCIAL : 6 rue de la Lucques.
OBJET : Acquisition, administration et gestion de tous immeubles et biens immobiliers.
DUREE : 99 années
RCS : PERPIGNAN
GERANCE : Monsieur Jérôme Michel Bernard TIXADOR, demeurant à LATOUR BAS ELNE (66200), 6, rue de la Lucques,
Pour avis,
Le Notaire